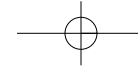


- « J'ai rencontré Jeanne Balibar au FID de Marseille en 2003 ou 2004, je ne sais plus. A l'époque Jeanne faisait son premier album avec un de mes amis ingénieur du son, Philippe Morel. Il me l'a fait écouter un peu plus tard alors qu'on travaillait ensemble à Lisbonne. Puis est venue l'idée de filmer ensemble un concert de Jeanne avec une caméra vidéo.
- C'était en 2005. Le temps a passé et, entre temps, Philippe est mort.
- Puis Jeanne est allée préparer son deuxième album à Sainte-Marie-aux-Mines avec Rodolphe Burger. C'est à ce moment que j'ai commencé à envisager d'en faire un film.
- J'aime regarder des gens qui cherchent quelque chose en même temps que moi : une parole pour Vanda, un accord ou un son pour Jeanne, un moment pour Danièle Huillet et Jean-Marie Straub. Quand je fais un film, quel qu'il soit, je n'ai pas la forme finale en tête. Comme je manque parfois un peu de confiance, je m'appuie sur ceux qui me l'apportent, cette confiance, cette conviction... que le film est là, quelque part, tout simplement.
- (...) Le noir et blanc, c'est venu petit à petit, au début du montage. Avec la vidéo, on filme en couleur et ensuite on désature. Un ensemble, un corps a commencé à se former... Je ne vais pas dire de bêtises, du style « pour faire plus ou moins réaliste, pour rappeler tel ou tel type de cinéma, ou je ne sais quoi »... Non. Ca s'est juste imposé comme une évidence. En revanche, j'ai eu beaucoup de difficulté pour sortir le film sur pellicule. Avant, tu avais quatre ou cinq pellicules noir et blanc ; aujourd'hui, il n'y a plus que Kodak. Et sans doute, dans quelques années, plus rien du tout. C'est devenu un luxe, que je peux me permettre uniquement parce que je ne dépense rien pendant le tournage. De même si on n'est pas en HD, aujourd'hui on a l'impression de plus pouvoir faire quoi que soit. Le moindre grain, ou pixel est une catastrophe, les gens sont terrifiés.
- J'ai monté le film pendant six mois, tous les jours. *Ne Change Rien* est construit comme une fiction, du moins je le crois. Il fallait trouver une histoire à raconter, et ça s'est écrit au montage.
- (...) Sur la musique, *One+One* de Godard est pour moi un film unique. Au cinéma, les seules choses qui parviennent à capter une énergie proche de celle des musiciens que j'aime, ce sont les films de la Nouvelle Vague. Mais ce ne sont pas des « documentaires rock »... En fait c'est sans doute la télé américaine des années 50 qui m'a le plus inspiré. On y filmait Miles Davis, Billie Holiday, et là on voyait. De simples émissions de télé, filmées en plan fixe, et on voyait plus de choses qu'ailleurs. Mais ce n'est pas qu'une question de plan fixe. Regarde chez Ozu par exemple, les derniers plans du *Goût du sake* : ça bouge, ça tremble, ça vibre. C'est tellement fragile. Il faut savoir faire vaciller les plans... »

PROPOS DE PEDRO COSTA RECUEILLIS PAR JACKY GOLDBERG, CANNES 2009.

- « Je pratique la musique parce que j'aime beaucoup en écouter et parce que j'aime beaucoup chanter. Également parce que lorsque j'entends une chanteuse que j'aime, j'ai envie de faire la même chose. Jovet disait que l'acteur, c'est le type cinglé qui entend Haïfèz jouer à la salle Pleyel et qui, tout en écoutant, s'imaginer tout à fait bien à sa place. Dans cette disposition, il y a des points d'appui, ou plutôt de départ : l'opéra, le Lied, Marilyn Monroe, Blossom Dearie, Kurt Weil et les actrices-chanteuses allemandes, Aretha Franklin, Patti Smith, Blondie, Nico et Mo Tucker. J'aime aussi particulièrement les questions d'accord. Trouver un accord, des accords, accorder au sens chevaleresque d'offrir, s'accorder avec les autres, et des choses à soi-même. Il me vient à l'esprit que la musique est le seul des arts que je pratique qui ne repose pas nécessairement sur la mise en scène d'un antagonisme, contrairement au théâtre ou au cinéma qui ne passent jamais d'une lutte à mort entre les personnages et exigent de leurs interprètes qu'ils s'affrontent constamment d'une manière ou d'une autre. Dans la musique, il y a de l'unisson, de l'harmonie, si possible de la syncope (autre manière de s'accorder du répit), il me semble qu'on peut y marcher côte à côte, en se donnant vraiment la main. J'y trouve une forme de liberté qui, même si c'est aussi un combat, ne passe pas par l'affrontement. Et j'y cherche, inlassablement, un abandon. Faire de la musique contient toujours pour moi une merveilleuse promesse d'abandon. Peut-être comme un enfant porté par l'amour, le regard, l'attention (le rythme, la mélodie, l'harmonie), qui abandonne les bras de sa mère pour marcher seul dans le vaste monde, l'esprit libre, le corps libre. « Comme un bouchon de liège au fil de l'eau » disait, je crois, Orson Welles à Jeanne Moreau à propos d'autre chose. C'est drôle, j'ai toujours pensé que l'état d'actrice de cinéma était pour moi un retour à la vie de nourrisson : langé, habillé, coiffé, observé ; et l'état d'actrice de théâtre un retour à l'enchantement des premiers mots. Peut-être que dans l'état de chanteuse se rejoue indéfiniment pour moi l'ivresse des premiers pas — avant la parole, ou la première brasse — après l'âge de raison. »

JEANNE BALIBAR, 26 AVRIL 2009.



Sociedade Óptica Técnica et Red Star Cinéma présentent

# ne change rien

un film de **Pedro Costa**  
avec **Jeanne Balibar**

et **Rodolphe Burger**  
Hervé Loos • Arnaud Dieterlen • Joël Theux • François Lorient • Fred Cacheux

durée 98 minutes • 1,66 • Dolby SRD • noir et blanc • Portugal, France • 2009 • Visa n° 124 635  
dossier de presse et photos téléchargeables sur [www.shellac-altern.org](http://www.shellac-altern.org)

**SORTIE NATIONALE LE 27 JANVIER 2010**

PRESSE • Agnès Chabot  
6 rue de l'École de Médecine • 75006 Paris  
tél. 01 44 41 13 48 • [agnes.chabot@free.fr](mailto:agnes.chabot@free.fr)

DISTRIBUTION • Shellac  
Friche La Belle de mai  
41 rue Jobin • 13003 Marseille  
tél. 04 95 04 95 92 • [shellac@altern.org](mailto:shellac@altern.org)  
programmation • 01 78 09 96 65

[www.shellac-altern.org](http://www.shellac-altern.org) • [www.nechangerien-lefilm.com](http://www.nechangerien-lefilm.com) • [www.pedro-costa.net](http://www.pedro-costa.net)

## Filmographie du réalisateur

- 1987 • Cartas a Júlia (cm)
- 1990 • O Sangue / Le Sang
- 1994 • Casa de Lava
- 1997 • Ossos
- 2001 • No Quarto da Vanda / Dans la chambre de Vanda
- 2001 • Danièle Huillet, Jean-Marie Straub, cinéastes  
épisode de la série « Cinéma, de notre temps »
- 2002 • Où gît votre cœur enfoui ?
- 2003 • 66 Bagatelas (cm)
- 2006 • Juventude em marcha / En avant jeunesse
- 2007 • Tarrafal (cm)
- 2007 • The Rabbit hunter(cm)
- 2009 • Ne change rien

concept graphique — J.L. & G. (architectes@jlsn.fr)

